Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 39

Artikel: Schweizer Hotel-Industrie
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-522614

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Basel, den 28. September 1901. * № 39. * Bâle, le 28 Septembre 1901.

Erscheint Samstags

Paraissant le Samedi

Abonnement:
Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—
Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Abonnements:
Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—
Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins | 10. Jahrgang | 10me Année | Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Offizielle Nachrichten.
Nouvelles officielles.

Reiseführer

„Die Hotels der Schweiz"

Ausgabe 1902.

Der letzte Termin zur Korrektur der Annoncen, sowie zur Entgegennahme neuer Anmeldungen ist auf den 10. Oktober angesetzt. Später eingehende Mitteilungen können nicht mehr berücksichtigt werden.

BASEL, den 28. Sept. 1901.

Schweizer Hotelier-Verein.

Der Chef des Centralbureaus: ***Otto Amsler.***

Guide de voyage

„Les Hôtels de la Suisse"

Edition 1902.

Le dernier délai pour la correction des annonces ainsi que pour les nouvelles inscriptions est fixé au 10 octobre. Après cette date aucune communication ne pourra être prise en considération.

BALE, le 28 sept. 1901.

Société Suisse des Hôteliers.

Le Chef du Bureau central: ***Otto Amsler.***

An die Tit. Mitglieder

und Abonnenten, welche jeweilen den Winter über ihren Wohnort wechseln, richten wir hiemit die höfl. Bitte, uns rechtzeitig ihre Abreise anzuzeigen, damit die Aenderungen in der Spedition des Vereinsorgans vorgenommen werden können und der regelmässige Erhalt desselben keinen Unterbruch erleidet.

Die Expedition der „Schweizer Hotel-Revue".

MM. les Sociétaires

et abonnés qui, pendant l'hiver, changent leur domicile, sont priés d'aviser à temps notre bureau de leur départ, afin d'éviter des irrégularités dans l'expédition de l'organ social.

Administration de la „Revue Suisse des Hôtels".

Mitglieder-Aufnahmen.
Admissions.

Fremdenbetten
Lits de maîtres

Société du Sanatorium de Beauregard (M. F. Elmiger, Gérant) Montana s/Sierre 95

Herr Hermann Bach, Pension Villa Erica (Righetti), Locarno.

Pétition

concernant les

Droits d'Auteurs et de Compositeurs.

(Fin).

La loi, en fixant un maximum de 2% de la recette brute, établit, il est vrai, une limite qui ne doit pas être dépassée pour le paiement du tantième. Mais en bonne justice, la redevance ne peut s'étendre qu'aux compositions protégées par la loi, et comme le programme d'un concert comprend certainement tout au moins autant de pièces qui ne tombent plus sous le coup de la loi ou qui n'y furent jamais soumises, le tantième ne peut être prélevé sur la recette brute tout entière. Or, l'hôtelier, généralement étranger au domaine de la musique, n'est jamais en mesure de savoir quelles sont les pièces protégées ou non. La connaissance même la plus approfondie, qu'on ne saurait certes exiger de lui, des biographies de tous les compositeurs de rangs divers, ne lui servirait de rien, car il ignore si les conditions requises pour l'octroi de la protection légale ont été remplies. Il n'existe aucune liste officielle des œuvres protégées rentrant dans ce domaine; l'accès même des répertoires particuliers lui est interdit. C'est presque une ironie quand par exemple un hôtelier de la haute ou de la basse Engadine, sollicitant d'un agent la remise d'une liste des compositions protégées, se voit renvoyé, pour en prendre connaissance, à une étude d'advocat à Coire ou à St-Gall, avec la remarque que cette liste ne peut sans doute plus être considérée comme absolument correcte.

Du moment que le législateur déclare que certaines actions sont soumises à une redevance ou passibles d'une amende, il est de son devoir le plus évident de faire en sorte que le citoyen normal puisse se rendre compte des limites qui déterminent le droit de redevance ou l'application de l'amende.

Abstraction faite de ces considérations, il est fréquemment impossible d'évaluer la recette brute, ni après, ni à plus forte raison avant l'exécution, soit parce qu'il n'est perçu ni finance d'entrée ni collecte, soit parce que l'hôtelier n'est pas à même de contrôler les recettes faites par l'orchestre. A supposer même que la recette brute pût être fixée et qu'il fût possible de déterminer, parmi les œuvres exécutées, celles qui jouissent de la protection légale et celles qui n'en jouissent pas, comment établir la répartition des recettes sur chacune de ces deux catégories?

La règle fixée par la loi peut paraître exacte pour les théâtres, où chaque représentation ne comporte qu'une pièce, où l'on perçoit une finance d'entrée et où le contrôle des œuvres protégées est bien plus facile, mais elle est absolument inapplicable aux conditions dans lesquelles s'exerce notre industrie.

En plus de tout cela, on exige que le tantième soit payé ou tout au moins cautionné avant d'accorder l'autorisation d'exécuter le programme. Il va de soi que pour des établissements où des concerts ont lieu régulièrement ou seulement fréquemment, il ne saurait être question de demander, avant chaque audition, l'assentiment des auteurs et compositeurs en cause ou de leurs représentants; on cherchera, pour des raisons pratiques, à obtenir une autorisation collective d'une certaine durée. Or, bon nombre de propriétaires d'établissements n'ont, au début de la saison, aucune idée non seulement de la fréquentation probable des concerts, mais encore des pièces qui y seront jouées, pas même des sociétés qui fonctionnent comme exécutants; comment serait-il possible, dans ces conditions, de fixer un tantième qui donne satisfaction aux prétentions des auteurs protégés sans mettre à contribution en trop forte mesure la bourse du propriétaire d'hôtel?

Si d'autre part ce propriétaire ne consent pas à accepter les exigences de l'agent de la *Société*, ou s'il ne réussit pas, grâce à un marchandage qui n'est pas l'affaire de tout le monde, à arriver à un accord différent, il est frappé d'interdit et le voilà dans la nécessité ou bien de renoncer à donner des concerts, ou bien de payer l'amende pour l'exécution de pièces protégées.

La conséquence fatale de l'état de choses créé par la loi, c'est que les propriétaires d'établissements sont à la merci d'un agent dont le caractère et les agissements sont suffisamment connus; et quant au profit que cet organe de la *Société* sait tirer de sa position, les renseignements étendus que nous avons en mains et que nous sommes prêts à vous soumettre, vous éclaireront largement à ce sujet. Tous les moyens sont mis en œuvre pour amener les propriétaires à capituler; tantôt c'est par la grossièreté, la menace du procureur général et des tribunaux, tantôt par d'ignobles flagorneries que l'on cherche à atteindre le but; les tentations d'escroquerie même ne sont pas dédaignées. N'a-t-on pas insinué à certains propriétaires de s'engager pour la forme au paiement d'une redevance élevée, contre revers ne leur imposant en réalité qu'une finance plus minime! Cela, naturellement, dans le but de profiter de ces contrats vis-à-vis de tiers pour leur extorquer des sommes plus fortes que celles qu'ils n'eussent consenti à payer sans ces précédents fictifs.

Le fait est qu'il n'existe aucun rapport de proportionnalité entre les contributions imposées aux divers propriétaires d'établissements. Il y a de très grandes maisons donnant un ou plusieurs concerts par jour, qui paient beaucoup moins que des établissements de moindre importance avec des concerts relativement moins fréquents; d'une manière générale, le montant de ces finances n'est jamais en rapport ni avec le nombre des concerts annuels, ni avec leur fréquentation, ni avec les recettes directes ou indirectes qu'ils fournissent, pas plus qu'avec le nombre de pièces protégées ou non qui y sont exécutées. L'agent ne songe pas à chercher dans l'une ou l'autre de ces directions une base pour ses prétentions; celles-ci ne sont dictées que par le plus pur arbitraire et leur fixation contractée, elle ne dépend que du plus ou moins de résistance opposée par le propriétaire, et du degré de confiance inspirée à l'agence par les tribunaux du canton.

Les pétitionnaires ont fait remarquer d'emblée qu'ils n'entendent en aucune façon léser en quoi que ce soit les intérêts financiers des auteurs et compositeurs; ils sont prêts à leur rendre ce qui leur est dû, mais ils réclament pour eux-mêmes une protection semblable et ne sauraient consentir à rester livrés plus longtemps à l'arbitraire et à la curée d'agents insolents et brutaux. En qualité de représentants d'une grande catégorie d'intéressés tombant sous le coup de la loi, ils se croient fondés à espérer que votre haute autorité fera droit, par une révision de la loi en question, à leurs justes réclamations.

Les postulats qu'ils croient utiles de formuler en vue de cette révision sont les suivants:

1. Etablissement d'une liste exacte, et accessible à tous, des pièces de musique protégées, afin que chacun ait la possibilité de s'orienter sur les morceaux dont l'exécution est libre et sur ceux qui ne peuvent être produits que moyennant finance, c'est-à-dire une taxe à fixer par la loi.
2. Etablissement de règles précises pour le calcul du tantième à accorder aux auteurs. La règle contenue dans la loi actuelle ne convient que pour les théâtres, mais non pour les auditions musicales dont le programme comporte des morceaux protégés et des morceaux libres, et dont bien souvent l'entrée est gratuite.
3. Etablissement de dispositions définissan d'une manière précise les personnes res ponsables du paiement des tantièmes e des infractions à la loi.
4. La loi devrait stipuler que les tantièmes sont payables périodiquement non pas avant, mais après les auditions, sans exclure par là, pour certains cas, le dépôt d'une caution dont le montant serait fixé par la loi.
5. Création d'un organe officiel, compétent et impartial pour trancher les contestations ou les cas douteux.

En recommandant instamment la présente pétition à votre bienveillante attention, nous saisissons cette occasion pour vous présenter, Monsieur le président du Conseil fédéral, Messieurs les Conseillers fédéraux, l'assurance de notre parfaite considération.

Beau-Rivage, Ouchy, le 19 août 1901.

Au nom de la Société suisse des hôteliers:

Le président: ***J. Tschumi.***

Schweizer Hotel-Industrie.

Der soeben erschienene Jahresbericht des Schweizerischen Handels- und Industrievereins über Handel und Industrie der Schweiz im Jahre 1900 äussert sich über die vom Schweizer Hotelier-Verein im vorigen Jahre veranstalteten statistischen Erhebungen u. a. wie folgt:

„Aus Anlass des zehnjährigen Bestehens des Offiziellen Central-Bureaus des Hotelier-Vereins in Basel und des zwanzigjährigen Bestehens des Vereins hat der Chef des Bureau eine hübsch ausgestattete, durch Bilder und Tafeln bereicherte Schrift herausgegeben, worin er die Entwicklung jener Organe darlegt, und ausserdem in gedrängter, tabellarischer Form die Ergebnisse einer im Jahr 1900 über das Jahr 1899 veranstalteten statistischen Erhebung zusammenfasst.

Freilich steht diese Erhebung nicht gerade auf breitem Boden, indem von den an alle dem Fremdenverkehr dienenden Hotels ausgeteilten Fragebogen nur etwa 15% ausgefüllt zurückkamen. Der Herausgeber der Statistik ist sich den auch ihrer Unzulänglichkeit wohl bewusst. Wenn er es trotz dem spärlichen Ergebnis der Umfrage doch wagen durfte, mit den durch blosse Wahrscheinlichkeitsrechnung erhaltenen Zahlen vor die Oeffentlichkeit zu treten, so muss man dabei in Betracht ziehen, das sich bei der Hotellerie die Gegenstände der statistischen Erhebung nicht in dem Grad dem Blick des Beobachters entziehen können, wie dies z. B. bei gewissen Industrieen der Fall wäre. Vielmehr kann ein mit umfassender Kenntnis der Verhältnisse ausgerüsteter Fachmann aus den über einen Teil der Hotels vorliegenden sichern Zahlen sehr wohl Schlüsse auf die übrigen ziehen, die sich der Beantwortung der Fragebogen entschlagen haben. Dabei sind selbstverständlich einzelne Thatsachen schwerer einschätzen als andere. So besonders die auf den Betrieb bezüglichen, im Gegensatz zu den Anlagen und Einrichtungen. Die Aufnahme bezieht sich übrigens in der Hauptsache nur auf diese. Einzig die Zahl der Angestellten könnte man allenfalls zu jenen rechnen.

Die Statistik ist in sechs Tabellen niedergelegt, die geschickt und übersichtlich angeordnet sind und reichliche Verhältniszahlen bringen. Wo es anging, ist nach Kantonen unterschieden. Den Tabellen entsprechen sehr sorgfältig ausgeführte Tafeln, welche die Ergebnisse jener graphisch veranschaulichen.

Einen besonderen Wert erhält die Statistik durch die Gegenüberstellung der Ergebnisse früherer Aufnahmen, denen die Jahre 1880 und

1894 zu Grund liegen. Die enorme Entwicklung des Fremdenhotelwesens seit zwanzig Jahren tritt dabei sehr anschaulich hervor.

Unsicherer als die bisher mitgeteilten Zahlen dürften die über den Kapitalwert der sämtlichen Hotels gemachten Angaben sein. Immerhin sind auch hier der Natur der Sache nach grössere Irrtümer, welche die ganze Berechnung als nutzlos erscheinen lassen, ausgeschlossen, da doch von sehr vielen (Aktien- und andern) Hotels das Anlagekapital bekannt ist, und die übrigen danach ohne allzu grosse Fehler eingeschätzt werden können.

Was den Verlauf des Jahres 1900 für den Fremden-Verkehr betrifft, so wird demselben keine gute Note gegeben. Es sei erheblich hinter dem Vorjahr zurückgeblieben.

Es liegt auf der Hand, dass es bei Erhebungen dieser Art viel schwieriger ist, aus den wenigen authentischen Mitteilungen eine Durchschnittszahl für das ganze Land herauszurechnen, als bei der oben behandelten Statistik, welche das mehr oder weniger Sichtbare, Bleibende festzustellen sucht. Die auf den Fremden-Verkehr bezüglichen Zahlen können deshalb naturgemäss nur wenig Anspruch auf Zuverlässigkeit machen. Da sich jedoch die Fehler in den verschiedenen Jahren ungefähr die Wage halten werden, hat die Wiedergabe dieser Zahlen immerhin einen reellen Wert für die Vergleichung der Jahre und auch der Monate unter sich.

Das Gleiche gilt für die Feststellung der Nationalität, wobei, wie schon im letztjährigen Bericht bemerkt wurde, wohl zu beachten ist, dass zwischen dem Passanten-Publikum und dem sesshafteren Publikum der Pensionen und Winterkurorte kein Unterschied gemacht ist. Ein Engländer also, der zwei Monate am Genfersee oder in Lugano sitzt, kommt bei dieser Statistik zehnmal weniger zur Geltung als ein Deutscher oder Schweizer, welcher es seinem General-Abonnement schuldig zu sein glaubt, jede Nacht an einem andern Ort zuzubringen, obschon selbstverständlich der wirtschaftliche Wert jenes Einmal gezählten Engländers weit grösser ist, als der des vierzehnmal gezählten Deutschen oder Schweizers . . . ."

Französische Weine.

Eine interessante und lehrreiche Plauderei über die französischen Weine veröffentlicht Pontac im „Soleil". Es heisst darin u. A.: „Die hier und da auftauchenden Anekdoten von Restaurant-Weinrechnungen, die sich auf Tausende belaufen sollen, sind ins Reich der Märchen zu verweisen. Es giebt kaum Weine, von denen die Flasche 100 Francs kostet, und die, die existieren — ich spreche natürlich nur von französischen — sind nichts wert. Ueber 20 und 30 Francs per Flasche handelt es sich um überalte Weine. Die Weine sind aber auch dem gemeinsamen Naturgesetze unterworfen; sie haben ihre Kindheit, ihre Jugend, ihre Reife, ihr Alter und ihr Greisentum. Ein Wein eines berühmten Strichs und eines grossen Jahrganges ist ausgezeichnet im Alter von fünf bis zehn Jahren, vorzüglich von zehn bis fünfzehn, gut von fünfzehn bis zwanzig. Dann beginnt eine absteigende Periode, die ihn ganz allmälig zu dem Werte von — Limonade herabmindert. In einigen privilegierten Häusern kann man noch ausgezeichnete Bordeaux-Weine trinken, die 30 alt sind, aber das ist als die äusserste Grenze anzusehen.

Dass für die uralten Weine nicht die Riesenpreise angelegt werden, von denen man oft faseln hört, wird schon durch die Ziffern bewiesen, die bei einer der berühmtesten Weinversteigerungen des Jahrhunderts, der des Kellers des Grafen Duchatelet, beim Verkaufe des Château-Laffitte im Jahre 1868 erzielt wurden. Es gab da Weine der berühmtesten Lagen von 1797 bis 1864. Nur sieben Flaschen von 1811, dem Kometenjahre, erreichten 121 Francs die Flasche; dann folgten 1834 mit 70 und 1823 mit 60 Francs die Flasche. Alle übrigen Jahrgänge, 1797 mit inbegriffen, brachten es nicht über 20 Francs die Flasche.

Es giebt, wie man weiss, drei grosse Weinsektionen in Frankreich: Bordeaux, Burgund, Champagne. Die roten Bordeaux- oder vielmehr Médoc-Weine sind in Bauern-, Handwerker-, „Bourgeois"- und grosse Marken geteilt. Jede dieser Abteilungen enthält wieder Unterabteilungen. Die grossen Marken (grand crus) zerfallen in fünf Klassen, die „Bourgeois" in drei u. s. w. Die ersten „grand crus" sind: Château-Laffitte, Château-Margaux, Château-Latour und Château-Haut-Brion. Von den zweitklassigen „grand crus" sind zu nennen: Mouton-Rothschild, Léoville, Château-Larose, Brane-Cantenac, Pischon-Longueville und Clos-d'Estournel, unter den drittklassigen: Brown-Cantenac und Palmier, und unter den verbleibenden: Château-Beychevelle, Pontet-Canet, Mouton-d'Armailhac und Haut-Bager. Die weissen Bordeauxweine haben nur eine „grosse" Marke, nämlich den Château-Yquem, aber ausserdem ein gutes Dutzend erster, wie Château-La-Tour-Blanche, und ebensoviel zweiter Marken.

Château-Yquem gehört seit 1785 der Familie Luc-Saluces und wurde vor dem Urteil des Staatsgerichtshofes und der Selbststellung des Vertrauensmannes des Herzogs von Orleans mit den übrigen Liegenschaften dieses Herrn zusammen mit Beschlag belegt. Im Jahre 1859 kaufte der Grossfürst Konstantin von Russland ein Fass Château-Yquem (Jahrgang 1847) für 20,000 Francs.

Der Burgunder- oder Mâcon-Wein wurde erst gegen 1660 in Paris bekannt und zwar unter folgenden Umständen: ein Winzer aus Charney hatte vorzüglichen Wein, den er nicht loszuwerden vermochte. Er fasste daher kurz und bündig den Entschluss, einige Stückfässer aufzuladen und nach Paris zu führen. Er bot einige Flaschen einem Gardeoffizier Ludwigs XIV. an und wurde durch diesen zu der königlichen Messe zugelassen. Der brave Burgunder war aber so hochgewachsen, dass er zu stehen schien als er niedergekniet war. Der „Sonnenkönig" gab daher in höchstem Groll den Befehl, diesen respektlosen Menschen zum Niederknien zu zwingen und ihn nach der Messe vorzuführen. Als der König Claude Brosse erblickte, erkannte er, dass ihn die Gestalt des Bauern irregeführt hatte, und fragte ihn deshalb sehr gnädig, was ihn an den Hof gebracht habe. Brosse erwiderte unbefangen, er sei aus Burgund mit mehreren Stückfässern von vorzüglichem Weine nach Paris gekommen, um sie einem vornehmen Herrn zu verkaufen. Der König kostete den Wein und fand ihn besser, als den von Suresnes und Beaugency, den man bei Hofe trank. So wurde der Burgunder Weinhandel geschaffen.

Zur Zeit werden die roten Burgunderweine in zwei Kategorien geteilt, in Weine der Hügelketten von Nuits und der Hügelkette von Beaune. Zu den ersteren gehören Romanée, Clos-Vougeot, Chambertin, Mousigny, Clos-de-Tart, Richebourg und Vosne, zu den anderen Corton, Pommard und Volnay. Die am meisten geschätzten weissen Burgunderweine sind Merserault und Grand-Montrachet.

Bezüglich des Champagners ist zu bemerken, dass er bis zu Ende des XVII. Jahrhunderts rot war und nicht schäumte. Erst gegen 1690 fand der Benediktiner Dom Perignon von der Abtei Hautvillier das Mittel, mit schwarzen Trauben einen Schaumwein von absoluter Klarheit herzustellen, der zuerst als „vin de Pérignon", „flacon pétillant", flacon mousseux" verkauft wurde. 1757 kostete die Flasche Rheims drei Livres sechs Sols.

(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 16. September 8911.

Saxon. L'établissement des Bains a été loué dans un but autre que celui d'Hôtel-Pension.

Exposition Cantonale Vaudoise. L'Exposition cantonale vaudoise fermera irrévocablement ses portes le mardi 1er octobre prochain, au soir.

Montreux. Der Verwaltungsrat der Société des Hôtels National et Cygne beantragt die Verteilung von 6 Prozent Dividende wie im Vorjahr.

Italien. Die Leitung des Palast Hotel zu Riva (Gardasee) ist vom Gardasee-Hotel-Verein an Herrn Hermann Rothe (früher Direktor des Sulden-Hotel in Tirol) übertragen worden.

Berneroberland. Die bernische Regierung empfiehlt dem Eisenbahndepartement die Konzessionserteilung für den Bau einer Eisenbahn von Meiringen nach Innertkirchen an Herrn Müller-Landsmann in Zürich.

Brünigbahn. Infolge von Differenzen mit der Bäuertgemeinde Meiringen und weil auch auf Obwaldner Seite noch nicht alles bereinigt ist, kann der durchgehende Winterbetrieb der Brünigbahn über den Brünig auf 1. Oktober nicht beginnen.

Solothurn. Herr G. Abel, bisher Pächter des Hotel Hirschen in Solothurn, hat das Hotel Terminus am Bahnhof Neu-Solothurn käuflich erworben und bereits in Betrieb genommen. Das Hotel Hirschen ist in den Besitz des Herrn Disler übergegangen.

Wilderswyl. Es soll noch im Laufe dieses Monats mit den Vorarbeiten für die projektierte elektrische Strassenbahn von Interlaken nach Wilderswyl begonnen werden; es handelt sich zunächst um die erforderlichen Landerwerbungen.

Weinlese. Am Genfersee beginnt nächste Woche die Weinlese. Der alte Wein wird sehr billig verkauft; 200,000 Liter La Cote wurden zu 25. Cts. per Liter verkauft; anderswo wurde für ein Lager von 100,000 Liter nur 20 Cts. per Liter bezahlt.

Bodensee. Mit der Eröffnung der rechtsufrigen Bodensee-Gürtelbahn, welche am 1. Oktober stattfindet, wird auch die Verbindung Basel-München erleichtert, indem die Dampfschiffahrt auf dem Bodensee für diese Strecke dahinfällt. Wie verlautet, werden auf der neuen Gürtelbahn bereits am 1. Oktober d. J. direkte Wagen Basel-München verkehren.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. Vom 7. bis 13. Sept. waren in Davos anwesend: Deutsche 425, Engländer 226, Schweizer 316, Franzosen 72, Holländer 58, Belgier 12, Russen 88, Oesterreicher 58, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 75, Dänen, Schweden, Norweger 9, Amerikaner 35, Angehörige anderer Nationalitäten 12. Total 1391.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1er et de 2e rang de Lausanne-Ouchy, du 1er au 7 sept.: Angleterre 1670, Allemagne 756, Suisse 571, France 2063, Amérique 572, Russie 276, Italie 214. Divers: Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Danemark, Etats balkans, Asie, Afrique, Australie, Turquie, 579. — Total 6701.

Interlaken. In hier wird ernstlich die Vereinigung der beiden Hotels „Belvédère" und „des Alpes" geplant. Nach den dafür aufgestellten Berechnungen würde „Belvédère" mit 1 Million Fr. dabei eingeschlossen und „des Alpes" mit 1,2 Millionen Fr. Der an ihrer Stelle entstehende modernste grossartige Neubau mit 750 Betten würde „Palace-Hotel" benannt. Es ist ein Gesamtkapital von 5 Millionen in Aussicht genommen.

Warnung. Gewarnt wird vor einem Herrn, der sich Felix Schewohl nennt und sich als Mitarbeiter der Berliner Zeitung „Deutsche Warte" ausgibt. Nachdem er 9 Tage im Hotel . . . . wohnte, verduftete er ohne seine Rechnung zu begleichen, eine leere Handtasche zurücklassend. Derselbe hat sich bei verschiedenen Bergbahnen Freibillete verschafft, wobei er vorgibt, auch Mitarbeiter der „Leipziger Illustr. Zeitung" zu sein. Die Freibillete veräusserte er nachher gegen Entschädigung an Andere.

Die Einflüsse des alpinen Klimas. Aus Interlaken berichtet die „Neue Freie Presse": Unter Leitung des Professors Zuntz aus Berlin weilt auf dem Brienzer Rothorn seit einigen Tagen eine wissenschaftliche Expedition, die sich die Aufgabe gestellt hat, die Einflüsse des alpinen Klimas und der Bergbesteigungen auf den menschlichen Organismus in exakter Weise festzustellen. Die Expedition ist mit physiologischen und meteorologischen Registrierapparaten ausgerüstet. Die Einflüsse der Witterung, des Trainings und aller äusseren Faktoren auf die Leistungsfähigkeit der Körpers und auf den Stoffwechsel in verschiedenen Berghöhen sollen wissenschaftlich geprüft und klargelegt werden. Als besonders geeignet wurde für diese Versuche die gleichmässig ansteigende Bergbahn auf das herrliche Brienzer Rothorn gewählt. Die gleichen Experimente werden dann auf dem Monte Rosa fortgesetzt, auf dessen Spitze die Expedition in der Schutzhütte der Königin Margherita längere Zeit verweilen will, um in dieser Höhe auch über das vielbestrittene Wesen der Bergkrankheit Beobachtungen anzustellen. Mitglieder der Expedition sind nebst Professor Zuntz und Professor Löwy aus Berlin die Doktoren Müller, Caspari und Waldenburg aus Berlin und W. Kolmer aus Wien. Ueber die wissenschaftlichen Resultate der Expedition, die von der Berliner Akademie der Wissenschaften eine Dotation erhielt, soll seinerzeit ein ausführlicher Bericht erstattet werden.

Montreux-Berneroberland. Die erste Teilstrecke dieser Bahn, von Montreux nach Les Avants, soll mit Anfang Oktober dem Betrieb übergeben werden. Von Les Avants geht die Linie den schroff abfallenden Halden der Baye de Montreux entlang und erreicht in etwa 1130 m Höhe den 2450 m langen Tunnel von Jaman. Beim Ausgang desselben senkt sich die Linie wieder bis nach Montbovon hinunter, auf 800 m Höhe, wo die elektrische Bahn von Moudon-Palézieux-Bulle einmündet. Bis Montbovon beträgt die Strecke 21 km. Von hier bis Zweisimmen sind noch 38 km fertigzustellen. Die Strecke Les Avants-Montbovon hofft man im Frühjahr 1903, den Rest bis Zweisimmen im Herbst desselben Jahres zu eröffnen. Auf Waadtländergebiet fallen 17, auf Freiburger 2 und auf Bernerboden 19 km der Bahn. Saane aufwärts berührt die Linie noch die Waadtländer Dörfer Rossinières, Château d'Oex und Rougemont, betritt dann vor Saanen den Kanton Bern und gelangt nach Uebersteigung der Saanenmöser ins Simmenthal. Zwischen Montreux und Montbovon beträgt die Steigung bis 6,7%, zwischen Montbovon und Zweisimmen geht sie nicht über 4%. Der Wagenpark besteht aus 11 Motorwagen und 5 solchen zum Ankuppeln, zu je 48 Sitzplätzen. Sämtliche Wagen sind durchgängig und sind elektrisch beleuchtet und geheizt. Vorgesehen sind für den Winter 6, für den Sommer 10 Züge in jeder Richtung. Zwischen Montreux und Les Avants werden noch einige Lokalzüge eingeschaltet. Die Strecke zwischen Montreux-Montbovon kann in 1½ Stunde, diejenige von Montbovon-Zweisimmen in 2 Stunden durchfahren werden. Der Bau der ganzen Strecke wird mit 13,000,000 Fr. angerechnet. Die Berechnungen über die zu erwartende Frequenz lassen sich nur durch Vergleiche mit anderen Bahnen bestimmen. Herr Arbenz-Zollikofer glaubt für das erste Jahr eine Einnahme von 824,000 Fr. auf die ganze Linie annehmen zu dürfen, welche Summe nach 10 Jahren auf 1,1 Million sich steigern kann. Der Bau der Linie ist vom Hause Boysan & Cie. von Paris ausgeführt und hat dieses bereits bindende Vorschläge à forfait für Erstellung der Strecke Montbovon-Zweisimmen gemacht.

(Basl. Nachr.)

Schweizer Handels- und Industrieverein.
Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweiz. Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim **Offiziellen Centralbureau** eingesehen resp. zur Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

L'Union suisse du commerce et de l'industrie a transmis les imprimés ci-après énumérés, que nos sociétaires peuvent consulter ou emprunter au **Bureau central officiel:**

Bericht über Handel und Industrie der Schweiz im Jahr 1900.

Vertragsbruch. — Rupture de contrat.
Paulina und Genoveva Zanghellini, beide Zimmermädchen aus Burs bei Bludenz.

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hôtel-Revue."**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler.

Damast-Seiden-Robe Fr. 20.40

und höher! — 12 Meter — franko ins Haus! Muster zur Auswahl, ebenso von schwarzer, weisser und farbiger „Henneberg-Seide" für Blousen und Roben, von **95 Cts.** bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur ächt, wenn direkt von mir bezogen.

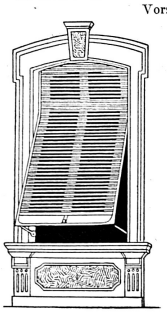
G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, **Zürich.**

Wegen gänzlicher Aufgabe des Berufs an **schönster und bester** Lage nächst Hauptbahnhof **Zürich** ist ein aufs Modernste möbliertes

HOTEL

mit bedeutendem Restaurant, nachweisbar **prima Jahresgeschäft,** an einen tüchtigen soliden Käufer **sofort sehr billig** zu verkaufen. Anzahlung 30—40 Mille. Offerten an die Exp. d. Bl. unter Chiffre **H 366 R.**

Rolladenfabrik Horgen
WILH. BAUMANN
Aeltestes Etablissement dieser Branche in der Schweiz.
Vorzüglich eingerichtet. 1180



Holzrolladen
aller Systeme.
ROLL-JALOUSIEN
Eidg. Patent No. 5103
mit automatischer Aufzugsvorrichtung.
Die Roll-Jalousien (Patent ✚ 5103) beanspruchen von allen Verschlüssen **am wenigsten Platz.** Die Handhabung ist sehr **einfach und praktisch.** Das System wird besonders für **Schulhäuser** und **Fremden-Hotels** anderen Verschlüssen vorgezogen. H728Z
Zug-Jalousien
Roll-Schutzwände
Jalousieladen
Ausführung je nach Wunsch in einheimischem, nordischem oder überseeischem Holze.

HOTEL
zu verkaufen.
Wegen Zurückziehung vom Geschäft ein **gut besuchtes,** renommiertes und ganz modern eingerichtetes **Hotel** in der bedeutendsten Kurstation der italienischen Schweiz zu verkaufen. Herbst-, Winter- und Frühlingstation.
Offerten an die Expedition d. Bl. unter Chiffre **H 266 R.**

Zu pachten gesucht
an stark frequentiertem schweizer. Fremdenplatze, ein nachweisbar gut gehendes und gut unterhaltenes
Hotel-Pension ersten Ranges
mit 40—50 Betten und Ganzjahr-Betrieb. Spätere Uebernahme nicht ausgeschlossen. Reflektant wäre auch bereit, sich an einem solchen Geschäft **aktiv** zu beteiligen.
Offerten an die Exped. ds. Bl. unter Chiffre **H 392 R.**

Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
1214 *Propriétaire à Neuchâtel*
SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT
Expositions universelles, internationales et nationales
MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS
GRAND PRIX PARIS 1900
Marque des hôtels de premier ordre.
Dépôt à Paris: **J. Huber,** 41 rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: **J. & R. Mc Cracken,** 38 Queen Street City EC.

Hohe Ausstellungs-Auszeichnungen.
E. SCHMIDER
Bierbrauer & Fabrikant
PRUNTRUT (SCHWEIZ).
Gegründet 1839.
Extrafeiner Essigsprit
Burgunder-Essig **Dijon-Senf**
Reiner Weinessig **Düsseldorfer-Senf**
Alle diese Produkte sind garantiert chemisch rein und 1a Qualität.
Essig-Essenz
Essig-Säure
Preislisten und Muster bereitwilligst zu Diensten.
418 H1560 P

Londoner Phoenix
Englische Versicherungs-Gesellschaft gegen Feuer und Chomageschaden.
Gegründet 1782.
Bezahlte Entschädigungen: Ueber 600 Millionen Franken.
Die Gesellschaft übernimmt Versicherungen auf Gebäude, Mobiliar, industrielle Risiken zu vorteilhaften Bedingungen. Sie besorgt ebenfalls die sog. **CHOMAGE-VERSICHERUNG** (Betriebseinstellung infolge Feuersbrunst). Es empfiehlt sich dieselbe ganz besonders für die Herren Hotelbesitzer. Eine grosse Anzahl Hotels jeden Ranges bereits gegen Chomage versichert.
Zur Erteilung weiterer Auskünfte, sowie zum Abschluss von Versicherungs-Verträgen beliebe man sich an die **General-Agenten** in den schweizerischen **Kantonen,** sowie an Herrn **Alfred Bourquin, Director der schweizerischen Filiale in Neuenburg** zu wenden.